

Etape 2 -1- L'écoute

1 - Comment sommes nous à l'écoute ?

- Écoute = ouverture à la grâce, Écouter avec ouverture de cœur et d'esprit.
- Pour écouter vraiment il faut avoir un motif : l'envie de connaître, d'apprendre ou le plaisir ressenti de l'échange avec son interlocuteur.
- Nos soucis personnels, nos préoccupations, nos convictions, peuvent être des obstacles à l'écoute.
- A l'école, au collège on s'écoute.
- A l'église ou aux rencontres, il faut écouter : la parole de Dieu, ce que dit le prêtre ou l'animatrice.
- Depuis qu'on est tout petit, on nous dit : « faut écouter les parents » et là, ça veut dire plusieurs choses :
Ecouter = entendre + obéir + comprendre.
- Comment être plus disponible à l'écoute ?
- Écouter sans juger.
- La personne qui insistait pour ce thème nous a fait remarquer que parfois à la messe il y a des gens dans un coin, isolés et qu'on ne les aborde pas. Ils portent peut-être un fardeau que quelques mots amicaux pourraient soulager. Ou bien, ils ne se sentent pas à l'aise et ont besoin qu'on leur parle pour se sentir reconnus.
- Une jeune femme, depuis quelques mois à Frépillon, nous dit qu'elle n'a pas de lien avec la paroisse.
- A la sortie de la messe à l'église Saint Denis, après être passé entre de multiples petits groupes en conversation amicale, j'ai rattrapé un vieux monsieur que je connaissais et nous avons échangé quelques mots. Il a conclu par : « cela fait plaisir d'avoir quelqu'un à qui dire bonjour en sortant de la messe ».
- Écouter les informations, les rapports familiaux, amicaux, professionnels, être attentifs aux autres, à leurs problèmes, leurs joies, leurs vies, leurs peines. Accepter les différences, accueillir les personnes telles qu'elles sont (c'est la première étape de l'écoute), apprendre à connaître les exclus, les marginaux. Améliorer notre écoute par des contacts.

Envers qui notre église fait-elle preuve d'un manque d'écoute ?

-les personnes qui souffrent d'être isolées, marginalisées ou exclues : prendre le temps d'aller parler avec elles, entendre leurs attentes et les inviter à des temps de rencontre et de prière.

Les laïcs sont-ils assez écoutés ?

- Pas de retour des réunions.
- Beaucoup de gens ne parlent pas facilement : il faut les inviter à le faire, leur donner une raison, un prétexte pour donner leur avis, leur proposer de s'exprimer.
- Ouvrir plus largement les sacrements aux personnes divorcées, chacun peut avoir un accident dans sa vie et se convertir pour entrer pleinement dans la Foi. Beaucoup trop d'interdits dans le droit canon pour autoriser un chemin de conversion.
- Suite à obsèques vécus en dehors de la paroisse, accepter de célébrer les obsèques avec l'histoire du défunt et de sa famille et ne pas se tenir à un schéma type de célébration.
- Les partages durant les messes ont montré le besoin fort de rencontres et pourraient se tenir en dehors des messes, dans un contexte différent.

- Installer des boîtes à idées.

Comment les laïcs, les minorités, les marginaux et les exclus sont-ils écoutés ?

- Cette manière de poser la question est déjà étonnante ! Les laïcs sont-ils une minorité ? Des marginaux ? Des exclus ?
- Les femmes sont-elles écoutées à égalité ?
- Quelle place pour les personnes handicapées ? Connaissance des différents handicaps, comment sommes-nous à leur écoute ?

Parvenons nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacle à notre écoute ?

- La méconnaissance de l'autre nous conduit à ignorer ses talents.
- Lorsqu'une culture est très éloignée de la notre, il est parfois difficile de se comprendre et c'est vrai dans les deux sens.
- Ce qui nous empêche : notre amour propre, nos préjugés (couleur de peau, religions, étrangers), la peur de la différence, la honte parfois de nous-même, l'indifférence des autres, le rejet, la peur du handicap, l'égoïsme...

Comment tenons nous compte du contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

- On n'écoute pas assez.
- Il faut aller où vivent les gens.
- Nous sommes attentifs à nos voisins mais parfois on ne les écoute pas.
- Il y a diverses communautés : artistes, personnes en difficultés (alcool par exemple), gays... Il y a aussi des gens qui ne parlent pas et d'autres qui n'écoutent pas.
- Il faut du courage, de l'énergie pour rencontrer des gens qui ne parlent pas.
- Prendre conscience du « grand écart » entre la vie quotidienne de nos jeunes et l'Église.

2 . Qu'est ce qui est à améliorer ?

- Il y a trop de mots compliqués dans les lectures ou les prières : fruit de tes entrailles, « consub...stanciel »,
- A la messe, on écouterait mieux les lectures si c'était plus vivant : lecture à plusieurs voix
- Il faudrait des endroits pour accueillir, pour s'écouter.
- La messe n'est pas exactement le lieu ni le moment pour lier connaissance (si ce n'est avec Dieu). A la sortie on échange avec les gens qu'on connaît. Il faudrait d'autres lieux, d'autres moments pour se rencontrer, se connaître.

3 . Quelles propositions pouvons-nous faire ?

Pour notre paroisse :

- Dans notre paroisse, les personnes de différentes cultures ont leur place. Elles sont probablement écoutées. Il faut favoriser le brassage + que le communautarisme. Ça manque peut-être de brassage ?
- Moments de partage en groupe pendant la célébration, pour écouter l'autre.
- En paroisse, on peut être attentifs, être à l'écoute de la Parole de Dieu, ça nous interroge. Il faut des endroits dans la paroisse où l'on raconte ce qu'on a écouté.
- Les jeunes se sentent entendus. Il faudrait les faire participer davantage

- Sont suggérés des temps d'enseignement, d'approfondissement de la foi (pour ne pas en rester à notre caté d'il y a 30 ans) un cercle d'étude biblique où l'on réfléchirait par petits groupes, comme ce soir, les propositions manquent sur la paroisse. Il y a des moments festifs ou de travaux où l'on peut se rencontrer, mais ce n'est pas comme échanger par petits groupes sur un sujet, un texte, cela permet mieux de se connaître.
- Il faudrait plus souvent organiser des discussions comme cela pendant la messe car on échange entre nous et c'est plus facile que de parler en public.
- Il faudrait des lieux, des occasions pour échanger.

Pour notre diocèse :

- Comment ce qui est dit en visite pastorale, ou lors des venues de l'Évêque ou d'un vicaire en paroisse est-il pris en compte ? Pourrait-on savoir quelles suites sont données à nos questionnements, à nos demandes paroissiales ?

Pour l'Église Universelle

- Dans l'église on n'est pas acteurs, on doit suivre ce que l'on nous dit.
- Dans le cadre de cette démarche synodale, nous avons l'espoir d'être écoutés, nous espérons également que nous serons témoins des signes de cette écoute.